

De saison

Avril 2025

Juliette Derimay

Mardi 1 avril 2025



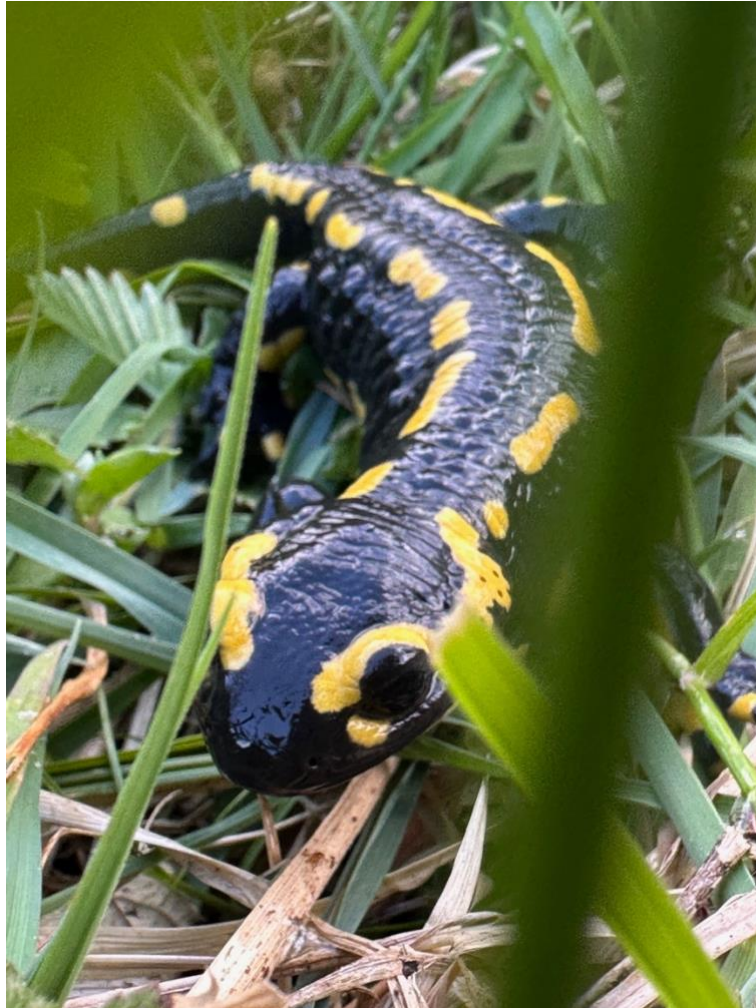
Quand le froid fait buée d'une simple expiration des montagnes enneigées, elles seules malgré le bleu ont encore assez de frais pour figer les gouttelettes, les rendre enfin visibles pour nos yeux d'êtres humains qui entrevoient si peu dans les choses importantes, comme le souffle des montagnes.

Vendredi 4 avril 2025



Les moutons sont sortis. Finie la réclusion, les mois de bergerie sans sentir le soleil vous farfouiller le dos. Verduure, enfin fraîche et pas sèche, les sabots reposés par le doux de la terre, le grattant des cailloux. Mais surtout la lumière, la lumière du dehors qui fait l'herbe et la joie.

Dimanche 6 avril 2025



Noire, taches jaunes, peau luisante d'amphibien et des mouvements tranquilles, pesés et calculés. La salamandre de feu prévient de ses taches jaunes : ne pas venir l'embêter et tout le monde comprend ce code de couleurs simple. Tout le monde sauf les voitures, qui les déciment en masse.

Lundi 7 avril 2025



Temps beau, chaud et sec. Et pourtant. Amenés par le vent, tombent quelques flocons blancs. Doux, légers, silencieux, ils se laissent balloter par un souffle de rien. Flocons comme des pétales, flocons de pruniers, de pommiers, d'arbres fruitiers, des flocons végétaux, des flocons de printemps.

Mercredi 9 avril 2025



Fougère aigle. Elle se déroule, se déplie, se redresse, relève la tête. Point d'interrogation devenu affirmation en quelques jours à peine. Elle s'étire jusqu'à se tenir droite, passer du rond au long. De chaque côté elle lance bras et jambes et puis ailes jusqu'à devenir sublime animal fantastique.

Vendredi 11 avril 2025



Le vert des feuilles qui s'ouvrent c'est le vert du printemps. Un vert plein à ras bord, un vert qui déborde presque. Dans le vert du printemps il y a du jaune, du jeune et beaucoup de lumière. Dans ce vert éphémère qu'on ne reverra plus avant l'année prochaine dans quelques jours à peine.

Dimanche 13 avril 2025



Aujourd'hui quelques gouttes, le retour de la pluie. La pluie n'a pas bonne presse, mais si l'eau fait défaut, le vert dépérira. Alors se réjouir, applaudir aux nuages, posés sur les sommets, il sera toujours temps quand l'humide sera partout de vouloir que le beau remplace à nouveau l'eau.

Mardi 15 avril 2025



Vitesse. Précipitation ? En quelques jours à peine, grâce à quelques gouttes d'eau, le vert s'est déployé et il est installé dans ses quartiers d'été. Pour le règne végétal d'ordinaire si tranquille, travail monumental que le réveil du printemps. Les jeunes feuilles du noyer rougissent sous l'effort.

Jeudi 17 avril 2025



Fleur ou flocon ? En ce début de journée, le blanc a recouvert le vert et le printemps. Une neige lourde et pleine d'eau entraîne vers le sol les jeunes branches encore frêles. Blancheur devient lourdeur et c'est le bruit des craquements qui domine le beau, le beau du blanc sur vert.

Mardi 22 avril 2025



Couleur jaune éclatante, dizaines de petites pattes, corps allongé et souple, on dirait une chenille, de celles qui se font, après un temps de cocon, splendides papillons. Mais ce n'est que ressemblance, mimétisme ou hasard, facétie de la nature, elle est chenille végétale ou encore fleur de saule.

Mercredi 23 avril 2025



Ciel gris. Mélange de clair et de sombre, gris mangeur de contraste qui a voilé les ombres. Pas de forme tout en noir de ce qui s'interpose entre la lumière source, le soleil tout là-haut, et l'écran du par terre, du mur ou de la pierre. Les choses n'ont plus d'ombre, amputées de leur double.

Mardi 29 avril 2025



En haut de la fine tige, les épis se déplient, se déploient, et s'affirment, se séparent de la feuille qui les a accueillis. À leur tour elles abritent les insectes de l'été. Les graminées nous disent que la fin des gelées approche à grandes foulées, que la peur des gelées va pouvoir s'éloigner.